

BULLETIN DE L'ACAM

18^e année • N° 68 • Juillet-Décembre 2007

Directeur de la publication Annie Pilibossian • Rédacteur Daniel Ter Sakarian • Rédacteur-adjoint Albert Andonian
Correspondants Garo Mardirossian, Magdeleine Yéménidjian • Photos Philippe Pilibossian
Mise en page Joaquim Domingues, Chouchane

ASSOCIATION CULTURELLE ARMÉNIENNE DE MARNE-LA-VALLÉE

1, avenue Houette • 93160 Noisy-Le-Grand • Tél : 09 51 73 50 33 • Fax : 01 43 04 69 25 • Courriel : presidentacam@free.fr

ՄԱՌՆ-ԼԱ-ՎԱԼԷՒ ՀԱՅԿԱԿԱՆ ՄՇԱԿՈՒԹԱՅԻՆ ՄԻՈՒԹԻՒՆ

Sommaire

VIE DE L'ASSOCIATION

Festival Clayes du Monde.....	8
Soirée littéraire au Yan's.....	8-9
24 avril à Charenton-le-Pont.....	9

CARNET

Anniversaires.....	2
Décès.....	3
Disparitions.....	4-5
Succès de Y. Kutoyants.....	6

VIE DE LA COMMUNAUTÉ EN FRANCE

École Hrant Dink.....	6
Braderie de Noël.....	6
Mgr. Norvan Zakarian, Primat du Diocèse arménien de France.....	7
Sources d'Arménie.....	16

LITTÉRATURE

Le romancier Raffi.....	11
-------------------------	----

CULTURE

Exposition Asilva.....	10
Revue.....	12
Livres.....	13-16
DVD.....	15

*Le Conseil d'administration de
l'Association Culturelle Arménienne de Marne-la-Vallée
vous adresse ses meilleurs vœux pour
la nouvelle Année 2008*



Site internet de l'ACAM
www.acam-france.org

Accès privilégié à :

armenoscope.com
agenda des activités arméniennes
d'Europe

BIBLIOGRAPHIE enrichie :
675 auteurs, 1287 ouvrages.

*2008-ի նոր Տարուայ ու Սուրբ Ծնունդի
առթիւ ընդունեցէք*

**ՄԱՌՆ-ԼԱ-ՎԱԼԷՒ ՀԱՅԿԱԿԱՆ ՄՇԱԿՈՒԹԱՅԻՆ
ՄԻՈՒԹԵԱՆ ՎԱՐՉՈՒԹԵԱՆ**

*առողջութեան եւ երջանկութեան ջերմ ու անկեղծ
մաղթանքները՝ Ձեզի եւ Ձեր հարազատներուն*

Anniversaires

Décembre

- le 4, Daniel KORENIAN, Bry-sur-Marne
- le 5, Étienne TCHALIKIAN, Clay-Souilly
- le 9, Pierre BEYEKLIAN, Le Kremlin-Bicêtre
- le 10, Zarouhie DJIVELEKIAN, Noisy-le-Grand
- le 10, Danièle VAGHARCHAKIAN, Chelles
- le 10, Samantha DEVERVIN, Champs-sur-Marne
- le 11, Hera DER SARKISSIAN, Le Perreux/Marne
- le 12, Ohannès DEMIRDJIAN, Paris
- le 18, David VARVARIAN, Paris
- le 20, Cécile HADJIAN, Nogent-sur-Marne
- le 21, Mireille PENICHON, Montpellier
- le 26, Véronique SABONDJIAN, Le Raincy
- le 27, Florette KURKDJIAN, Gournay-sur-Marne
- le 29, Saro MINASSIAN, Le Raincy

Janvier

- le 2, André CHICHLIAN, Mortcerf
- le 3, Pierre TERZIYAN, Paris
- le 3, Ekaterina KOUTOYANTS, Le Mans
- le 9, Anahide PILIBOSSIAN, Noisy-le-Grand
- le 10, Nadejda KOUTOYANTS, Le Mans
- le 10, Lucienne STÉPANIAN, Paris
- le 12, Raymond JEANNE, Noisy-le-Grand
- le 12, Hopy KIBARIAN, Paris
- le 15, Yves DESRICHARD, Montpellier
- le 17, Mickaël TOKATLIAN, Croissy-Beaubourg
- le 18, Artine GAREVORIAN, Noisy-le-Grand
- le 18, Anahid TERZIYAN, Paris
- le 22, Armine SABOUNDJIAN, Le Raincy
- le 23, Andrée MINASSIAN, Le Raincy
- le 23, Arminé LHUILLIER, Le Raincy
- le 24, Gueram MINASSIAN, Le Raincy
- le 24, Sarkis PAPAIZIAN, Chelles
- le 26, Serge SOGIKIAN, Clamart
- le 27, Elliot SIYAHIAN, Champs-sur-Marne

Février

- le 2, Antoinette TER SAKARIAN, Noisy-le-Grand
- le 6, Isabelle URNECLI, Chelles
- le 7, Odette BEYEKLIAN, Le Kremlin-Bicêtre
- le 10, Mkrtych MARKOSYAN, Soissons
- le 12, Kegham NIGOGHOSSIAN, Paris
- le 13, Véronique ALADJAJIAN, Bry-sur-Marne
- le 14, Kegham DER SARKISSIAN, Le Perreux/Marne
- le 15, Henriette NIGOGHOSSIAN, Paris
- le 19, Crinon BERNARD, Soissons
- le 20, Stephan SABONDJIAN, Le Raincy
- le 22, Sebastian SABONDJIAN, Le Raincy
- le 28, Anouche DER SARKISSIAN, Le Perreux/Marne

Mars

- le 4, Béatrice KALAYDJIAN, Saint-Ouen
- le 6, Patricia ASLANIAN, Brie-Comte-Robert
- le 6, Sevan MINASSIAN, Le Raincy
- le 10, Makrouie MELKONIAN, Champigny/Marne
- le 10, Jean-Pierre PIRLIAN, Paris
- le 13, René CORNAND, Noisy-le-Grand
- le 13, Alexia KAZANDJIAN, Gournay-sur-Marne
- le 14, Pascal TCHAKMAKIAN, Paris

- le 14, Karabet DEVRENYAN, Gagny
- le 28, Chouchane PILIBOSSIAN, Noisy-le-Grand
- le 29, Tamar ANDRIEU, Paris

Avril

- le 1, Suzanne MORILLE, Chelles
- le 2, Hermine PAPAIZIAN, Chelles
- le 5, Sarig URNECLI, Chelles
- le 6, Michel PAMBOUKIAN, Gagny
- le 7, Henry AYVAZIAN, Garches
- le 8, Mannig TAKVORIAN, Gap
- le 8, Ruby PHILIPPOSIAN, Gagny
- le 9, Hrant HOVNANIAN, Alfortville
- le 10, Jean GHEDIGHIAN, Le Perreux-sur-Marne
- le 14, Arminé VARVARIAN, Paris
- le 15, Sylvette SEMERDJIAN, Allauch
- le 17, Vartan KAZANDJIAN, Sevran
- le 18, Laurie ADJEMIAN, Montpellier
- le 21, Micheline TCHOUHADJIAN, St-Maurice Mont.
- le 25, Daniel TER SAKARIAN, Noisy-le-Grand
- le 25, Patrick SIYAHIAN, Champs-sur-Marne
- le 26, Fabienne FROISSART, Paris
- le 29, Armand TCHOUHADJIAN, St-Maurice Mont.
- le 29, Stephen STEPANIAN, Paris

Mai

- le 4, Béatrice KALAYDJIAN, Saint-Ouen
- le 5, Mathéo SABOUNDJIAN, Le Raincy
- le 6, Lara NERCESSIAN, Noisy-le-Grand
- le 7, Annie PILIBOSSIAN, Noisy-le-Grand
- le 12, Raymonde KIRKORIAN, Gournay-sur-Marne
- le 13, Roy ARAKELIAN, Paris
- le 14, Francis KURKDJIAN, Gournay-sur-Marne
- le 15, Virginie SAYRIM, Issy-les-Moulineaux
- le 15, Bernard SAYRIM, Issy-les-Moulineaux
- le 20, Araquel AGOPIAN, Chelles
- le 21, Melody SCHOLTES, Nanterre
- le 22, Philippe PILIBOSSIAN, Noisy-le-Grand
- le 23, Vanessa NIGOGHOSSIAN, Paris
- le 24, Claire LISSEROGLOU, Bry-sur-Marne
- le 24, Giovanni FINOCCHIARO, Bruxelles (Belgique)
- le 27, Philippe NERCESSIAN, Noisy-le-Grand
- le 28, Raffy ASLANIAN, Versailles
- le 28, Sosse PHILIPPOSIAN, Gagny



GARAGE PHILIPPE

Réparations - Mécanique Générale - Tôlerie - Peinture
TOUTES MARQUES DE VOITURES et VOITURES DE COLLECTION
Nous prêtions un véhicule pendant les réparations

41, rue du BEL AIR - 94170 LE PERREUX
Tél.: 01 48 72 00 21 - 06 11 76 06 87 - Fax: 01 48 72 19 02

Décès



La famille TAVADJIAN
a la douleur de vous faire part du décès de
Léon TAVADJIAN (musicien compositeur)
survenu le 15 juin 2007.

La cérémonie a eu lieu en l'Église apostolique arménienne Saint Jacques de Lyon, 40 rue d'Arménie, le 20 juin 2007 à neuf heures quinze, suivie de l'inhumation au cimetière de Bron à onze heures.

Lucien et Emma GAVORY, sa sœur,
Pierre et Florette KURKDJIAN, son frère,
Lionel KURKDJIAN, Francis KURKDJIAN,
Marina et François GENET,
Gisèle et Bernard VARNAT,
Didier et Josseline GAVORY, Hervé GAVORY,
Vincent GAVORY, ses neveux, nièces et leurs enfants,
les familles SAHAKIAN et GUEUDJEMIAN de Paris,
les familles KURKDJIAN et LAFFONT de Marseille,
ont la tristesse de vous faire part du décès de
Mme Sonia KURKDJIAN

survenu le dimanche 1^{er} juillet 2007 dans sa 80^e année.
La cérémonie religieuse a eu lieu le vendredi 6 juillet
2007 à 10h, en l'Église apostolique arménienne, au 15
rue Jean Goujon, 75008 Paris.

Mireille et Yves PENICHON-DESRICHARD,
Jean-Luc et Françoise PENICHON,
Pierre et Marie-Amélie PENICHON, ses enfants,
Josette et Christine PENICHON, ses cousines,
Oscar et Sylvette SEMERDJIAN, ses beau-frère
et belle-soeur, ainsi que ses petits-enfants, parents
et alliés, ont la douleur de vous faire part du rappel à
Dieu du

Docteur Roger PENICHON
décédé dans sa 81^e année le 19 juillet 2007.
La cérémonie religieuse et l'inhumation ont eu lieu
dans la plus stricte intimité le 24 juillet 2007 à Ancelle
(Hautes-Alpes).

[Roger PENICHON et son épouse Jeannette, décédée en 2006, furent des tous premiers adhérents de l'ACAM à sa création en 1988. Jeannette PENICHON, née SEMERDJIAN, était la fille du Docteur Ardachès SEMERDJIAN et de son épouse Marie, née DERDERIAN, qui avaient notamment participé à l'accueil des réfugiés arméniens comme enseignants au camp Odo ouvert à Marseille en 1922.]

M. et Mme Jean-Pierre HATCHIKIAN
M. Gabriel HATCHIKIAN, ses enfants
Les familles GUFFOND, PENICHON, SEMERDJIAN,
ZARADJIAN, leurs parents et alliés,
Ont la grande douleur de vous faire part du décès de
Mme Archalouiss HATCHIKIAN, née ZARADJIAN
survenu à Paris le 11 octobre 2007, dans sa quatre-
vingt-huitième année.
La cérémonie religieuse fut célébrée le mercredi 17
octobre 2007, à 10 heures 30, en l'Église apostolique
arménienne Saint-Jean-Baptiste, 15 rue Jean-Goujon
75008 Paris et suivie de l'inhumation dans le caveau
familial au Cimetière ancien d'Asnières-sur-Seine.

*Le Conseil d'administration de l'ACAM, au nom de tous
les membres, s'associe à la peine ressentie par les
familles.*

**LABORATOIRE
D'ANALYSES MÉDICALES**

Dr. V. ALEXAN
Médecin biologiste

2, allée d'Alexandrie - 77420 CHAMPS SUR MARNE
☎ 01 60 05 14 97 - Fax 01 64 68 92 18

**En achetant des livres, CD et matériels informatiques,
faites rentrer de l'argent dans la caisse de l'ACAM**

Alapage (vente en ligne) accorde à l'ACAM une commission
pour tout livre commandé à partir de notre site.

Pour cela il suffit d'accéder au site alapage.com comme suit:

- dans la page d'accueil en cliquant sur Livres arméniens en vente chez Alapage ou sur e-Libraire ;
- en cliquant sur le caddy de n'importe quel livre dans la Bibliographie.

Le site **Alapage** tient compte du fait que la "session" a été ouverte à partir de l'ACAM, suffit pour valider la commission à notre bénéfice, pour tout achat.

 **alapage.com**
www.acam-france.org

Disparitions

La mort du musicologue Léon Tavadjian



Spécialiste de la musique arménienne dont il écrit une dizaine d'ouvrages, le musicologue Léon Tavadjian a disparu le 15 juillet dernier à son domicile, à l'âge de 75 ans. Il venait de terminer d'écrire son dernier ouvrage, en cours d'impression, consacré aux compositeurs d'origine arménienne du monde entier. Cette anthologie de 700 pages constitue son chef-d'œuvre et représentera, lors de son édition dans les semaines à venir, la source de référence comme l'unique encyclopédie de la musique arménienne depuis le IV^e siècle.

Né à Montargis, dans le Loiret, en décembre 1931, Léon Tavadjian est âgé de 15 ans lorsqu'il suit ses parents en Arménie soviétique qui accueille, au lendemain de la Seconde guerre, des milliers de familles pour repeupler le pays. Doué pour la musique, il effectue ses études dans la capitale, Erévan, et se passionne pour l'accordéon, dont il deviendra l'un des meilleurs virtuoses, en créant autour de lui une dynamique par laquelle d'autres jeunes s'enthousiasment pour la pratique de cet instrument. Il poursuit l'étude du clavier à l'Institut Gnossine de Moscou, avec pour professeur le compositeur Aram Khatchadourian. Sa passion le porte à former de jeunes pianistes. Il quitte l'URSS en 1977 et revient en France, à Saint-Étienne d'abord, à Rillieux-la-Pape ensuite et enfin à Villeurbanne. Professeur de piano à la Maison de la culture arménienne de Décines, qui vient de rouvrir ses portes, il réussira à transmettre sa passion pendant une quinzaine d'années à plusieurs dizaines de jeunes musiciens, grâce à ses compétences techniques et pédagogiques.

Depuis le milieu des années 1990, il se consacre dès lors à écrire, en publiant des manuels et des partitions pour pianistes et pour orgue électronique. Il publie ensuite un recueil de chants arméniens en deux volumes et, dans quelques mois, paraîtra cette encyclopédie pour laquelle il a déployé toute son énergie durant ces sept dernières années. Il a voulu, à travers cet ouvrage-phare, rendre hommage à tous les compositeurs arméniens de tout style, mais également réhabiliter tous ceux

qui ont été condamnés au silence à l'époque soviétique. Il avait obtenu un nombre important d'informations de par ses recherches personnelles et aussi par les réseaux qu'il avait su tisser pour réaliser cette folle aventure qui contribuera, à n'en pas douter, à enrichir le patrimoine universel de la musique.

Édouard Mardirossian

Archalouiss, dite Claire, HATCHIKIAN, née ZARADJIAN

Archalouiss HATCHIKIAN est née à Constantinople en Turquie, le 27 août 1920, fille de Schimavon Zaradjian et de Marguerite Djafanian, tous deux originaires de la région de Sivas et rescapés du génocide de 1915 en Turquie, ayant survécu à leur déportation dans les déserts de Syrie.

Parvenue en France en 1922, la famille suit l'itinéraire des immigrés en régions industrielles et aboutit à Asnières-sur-Seine, en Région parisienne, où les parents trouvent des emplois d'ouvrière spécialisée et de magasinier. La jeune Archalouiss, après des études primaires et secondaires, se qualifie en couture et, outre des emplois au service des grandes maisons de couture, enseigne quelques années dans sa spécialité. Le 20 novembre 1943, Archalouiss Zaradjian épouse Léon Hatchikian, fils aîné de Takvor Hatchikian (engagé en 1917 dans la *Légion d'Orient*, devenue plus tard *Légion arménienne*, ancien directeur du camp Oddo d'accueil des réfugiés arméniens à Marseille), et de Aghavni Topalian, suppliciée pendant le génocide de 1915. Léon et Archalouiss ont deux enfants, Jean-Pierre (Melkon) et Gabriel (Haroutioun).

Dès le début des années 1960, Claire Hatchikian, par sa participation à l'encadrement des stages de formation des éducateurs et la direction de centres de vacances, s'implique très activement dans la diffusion et la mise en œuvre des méthodes d'éducation active au service de la jeunesse. En centres aérés ou en colonies de vacances, des centaines d'éducateurs, des milliers de jeunes connaîtront au long d'une vingtaine d'années, le couple formé par Claire, la directrice, et son époux, dit « Coco Bel-œil ».

Les dernières années de la vie de Claire Hatchikian furent assombries par la dégradation de sa santé et plus récemment par la perte de son époux, retraité du journal *Le Monde*, décédé en 2003.

Le 11 octobre 2007, elle décède dans sa quatre-vingt-huitième année.

La cérémonie religieuse fut célébrée le 17 octobre 2007, à 10 h 30, en la Cathédrale apostolique arménienne Saint-Jean-Baptiste à Paris, comme le furent son mariage, le baptême de ses enfants et le mariage de son fils aîné.

Quand nous la quittons, elle ne manquait pas de nous souhaiter Bonne nuit, en arménien « *Kichèr pari* », et nous lui répondions « *Pari kichèr* ».

En vérité Maman, que la Lumière te soit douce !

Gabriel et Jean-Pierre Hatchikian

Disparitions

Sonia Kurdjian

Sonia Kurkdjian est née à Lyon. Sa mère Nevarte Bartévian sœur du compositeur Ara Bartévian ainsi que son père Antranik sont arrivés d'Istanbul en France, en 1922.

Après des études secondaires dans le contexte de la guerre 39-45, Sonia Kurkdjian entre très tôt dans des actions tournées vers les autres. Dès 16 ans, pendant la seconde guerre mondiale, elle s'engage comme aide infirmière dans les rangs des *Petites bleues* (mouvement d'infirmières volontaires) pour soigner les blessés.

Cette période terminée, par la force des choses, elle prend des responsabilités de chef de famille. Pour accéder à une vie sociale meilleure, elle passe avec succès des examens pour devenir guide touristique dans Paris, activité qu'elle exercera quelques années. Puis, sur concours, elle entre comme secrétaire assistante au sein de la station de radio, *France Culture*. Soutien de famille, ce nouvel emploi lui permet pendant vingt ans de subvenir aux besoins de sa mère et de son frère, ouvrant celui-ci à toutes les activités auxquelles peut rêver un adolescent et ce malgré une situation financière extrêmement précaire. Elle progressera sur concours dans sa profession au sein de *France Culture*. Elle prendra la responsabilité d'un service dans l'organisation complète de grands concerts avec des chefs d'orchestres célèbres et de grands orchestres non moins célèbres comme celui de *Radio France*. Les budgets de ces concerts sont considérables. Elle chante pendant des années à la chorale arménienne rue Jean Goujon à Paris que dirige son oncle Ara Bartévian. Pour l'oratorio composé par celui-ci, elle organisera avec succès un concert en l'église Notre Dame de Lorette à Paris. Elle participera activement à tous les concerts de son oncle dont celui de Bruxelles. Ses quelques loisirs sont liés à des mouvements de jeunesse camping, chants, voyages (Egypte, Cercle polaire, etc.), lectures, culture notamment sur l'Egypte et la Perse. Ces activités ont occupé toute sa vie. Pendant les vingt dernières années de son activité professionnelle puis dès son départ à la retraite, elle s'adonnera au chant choral en tant qu'assistante au maître de chœur de la chorale à *Cœur Joie* de Vincennes. Elle aidera activement et participera à de nombreux et prestigieux concerts de haut niveau.

Parallèlement, elle fera de la peinture sur soie et de la



Ses amis membres de la chorale *Cœur Joie* de Vincennes

poésie et pour cette activité, non seulement elle composera des poèmes, mais elle animera un club de poètes amateurs. Elle constitue là un cercle d'amis et d'amies. Malheureusement à partir de 1990, sa santé se dégrade. Pourtant, jusqu'au bout elle consacrera ses capacités à l'écriture de poèmes et au chant choral.

C'est pour la honorer de son engagement et de ses actions dans ces deux disciplines, que ses amis et amies choristes sont venus lui rendre un dernier mais très sincère hommage. En effet, à ses obsèques en juillet dernier en l'église, rue Jean-Goujon, un groupe de choristes de la chorale à *Cœur Joie* de Vincennes est venu interpréter, avec une très grande sensibilité et une émotion pour tous, un chant grégorien superbe.

Au revoir petite sœur. Tu m'as appris à marcher et tout le reste est devenu beaucoup moins difficile.

Mihran

[Sonia Kurkdjian était donatrice de l'ACAM.]

Le poète Rouben Melik nous a quittés



© Photo Philippe Pilibossian

Nous apprenons avec tristesse la disparition le 21 mai dernier, à l'âge de 96 ans, de Rouben Melik, homme de lettres. Rouben Melik est né le 14 novembre 1921, à Paris. Il effectue ses études secondaires au Lycée Rolin à Paris, puis il fréquente la *Faculté des Lettres* de Paris. Pendant l'Occupation, il prend part à la Résistance et est membre du Comité de Libération du XVII^e arrondissement de Paris. Rouben Melik est un poète de langue française apprécié. Il a des activités littéraires intenses et très variées : auteur d'une vingtaine de recueils de poèmes et récits, rédacteur en chef adjoint de la revue *Regards*, producteur d'émissions et chroniqueur à la radio *France-Culture*, chargé de mission au Ministère de l'Éducation Nationale, puis au Ministère des Affaires culturelles, directeur littéraire aux *Éditeurs Français Réunis*, sociétaire de la *Société des Gens de Lettres de France*, membre de l'*Union Internationale des critiques littéraires* et membre du Jury du *Prix Apollinaire*. J'ai encore devant moi le recueil réalisé sous sa direction : *La poésie arménienne. Anthologie* qu'il m'a dédiée en 1973. Nous ne pouvons pas l'oublier, il y a deux ans, il est venu se recueillir avec nous, à Charenton-le-Pont, devant le monument en mémoire des victimes du génocide de 1915. Poète ! Nous ne t'oublierons pas !

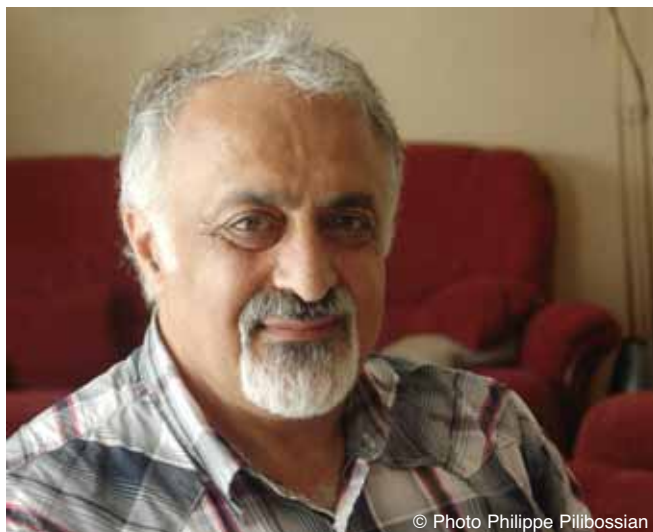
PP

Promotion-Distinction

Yury Kutoyants, promu Professeur, classe exceptionnelle

Nous apprenons avec joie que notre ami et membre Yury Kutoyants vient d'être promu **Professeur des universités, classe exceptionnelle**.

Il est né le 10 septembre 1946, à Berlin (Allemagne) ; ses parents arméniens sont originaires de la région de Krasnodar (Russie), où ses grands-parents venaient de la région de Van (Vaspouragan), en 1915. Son père, étant officier de la Marine, il se trouvait dans la capitale allemande pendant la guerre avec l'armée soviétique.



© Photo Philippe Pilibossian

Le jeune Yury a effectué ses études supérieures à l'Institut de *Physique et Ingénierie* de Moscou (MIFI), où il obtient son diplôme d'ingénieur-physicien en physique nucléaire. Puis, il prépare une thèse de doctorat (*Radio-physique et théorie d'information*) soutenue, en 1975, à l'*Institut de Physique et Techniques* de Moscou (MFTI). Il décroche le second doctorat (équivalent au doctorat d'État), en 1988, à l'*Université d'État de Leningrad*, avec une thèse sur *la Statistique des processus*. Depuis 1980, il enseigne à l'*Université d'État d'Erevan*, tout en effectuant des recherches dans le domaine de *Statistiques des processus en temps continu*. Il est l'un des premiers dans le monde à développer cette branche de statistique, qui s'avère avoir de nombreuses applications dans des domaines pratiques. En 1991, lorsqu'il était invité comme chercheur en France (Univ. Paris VI), il apprend qu'il est renvoyé de l'Université d'Erevan. Aussitôt, sans tarder, il obtient un poste de Professeur à l'*Université du Maine* (Le Mans). Depuis, il enseigne et effectue ses recherches en France. Grâce à ses travaux, il est considéré comme le fondateur de la *Statistique des processus à temps continu*. Il a publié une centaine d'articles dans des revues scientifiques internationales et il est auteur de cinq livres chez des grands éditeurs mondiaux. Il a été directeur de recherche d'une dizaine de thésards qui enseignent depuis lors en France et à l'étranger. Actuellement, il est le fondateur, en 1994, et Directeur du Laboratoire de recherche de *Statistiques et Processus* à l'Université du Maine et il enseigne, en Master, *La Statistiques des processus* à l'*Université Pierre et Marie Curie* (Paris VI). Nous félicitons Yury pour cette promotion qui lui rend honneur à juste titre.

Philippe Pilibossian

Vue communautaire en France

Une nouvelle école franco-arménienne en France

Le samedi 31 juin 2007 a eu l'inauguration d'une nouvelle école franco-arménienne, *École Hrant Dink*, à Arnouville-les-Gonesse (Val-d'Oise). Une assistance nombreuse : des Arnouvillais, représentants des associations arméniennes, était rassemblée devant les bâtiments de l'école et de la salle de fêtes polyvalente attenante, aux 40-42 rue Saint-Just, face à l'église apostolique arménienne. La cérémonie débuta par la coupure des rubans, dévoilement des plaques et un lâcher de colombes. Mgr Kude Nacachian, assisté par le Père Haroutioun Tachejian, de la paroisse d'Arnouville, ont béni les locaux. Suivirent des prises de parole par : Kevork Apkarian, Président de l'Association Sainte Croix de Varak, Michel Aumas, le Maire de la Ville, Edward Nalbantian, Ambassadeur de la République d'Arménie en France, Alexis Govcjan, Président du Conseil de Coordination des organisations Arméniennes de France, la nièce de Hrant Dink. Ensuite, bénédiction des 8 salles de classes de l'école par les donateurs. La soirée se termina avec un cocktail dans la salle polyvalente. L'école a ouvert ses portes en septembre dernier avec trois classes de maternelle et 16 élèves.



© Photo Philippe Pilibossian

Avant le lâcher des colombes.

BRADERIE DE NOËL

Pour la seizième année consécutive, l'association Chêne organisait au Collège arménien de Sèvres, sa braderie de Noël. Ainsi, durant le week-end des 1^{er} et 2 décembre, une foule dense se pressait autour des stands Artisanat d'Arménie, Livres arméniens, Souvenirs, mais aussi des produits alimentaires, pour passer un moment convivial et faire ses achats pour les fêtes de fin d'année. Un espace spécial était consacré à l'association et à ses programmes actuellement en cours en Arménie :

- construction de 4 maisons et rénovation de 10 autres dans le village de Yeghnadjour ;
- aménagement du 1^{er} étage du dispensaire de Nerkin-Pazmapert ;
- développement et commercialisation de produits issus de l'agriculture biologique.

Une fois de plus, la braderie 2007 de Chêne a connu un réel succès. Félicitations.

Hraïr

Mgr Norvan Zakarian, élu Primat du Diocèse arménien de France

Le 22 juin 2007 a marqué l'histoire de l'Église arménienne en France. C'est la date à laquelle a été élu pour 7 ans le premier primat du diocèse dont la création remonte à moins d'un an, alors que la présence des Arméniens dans l'Hexagone date au début des années 1920. Voulu par les uns, indécis pour d'autres, le fonctionnement du diocèse, en marche, a abouti aujourd'hui à l'élection à sa tête de Mgr Norvan Zakarian.



© Philippe Pilibossian

Né en 1940 à Beyrouth, Armén Zakarian fait ses études primaires à l'école Apkarian, située dans le quartier de Nor Adana, une année scolaire (1953-1954) au séminaire d'Antélias puis au collège Hovaguimian-Manoukian, dont il sortira diplômé en 1958. A 19 ans, il commence à étudier la théologie au séminaire de Jérusalem jusqu'à son ordination comme prêtre (nommé diacre le 24 décembre 1967), en l'église arménienne Saint-Jean-Baptiste à Paris, le 28 octobre 1968 par Mgr Sérovpé Manoukian ; il prend alors le nom de Norvan et exerce son ministère dans la capitale à partir de cette date jusqu'en 1975. A Paris, il fréquente l'Institut catholique jusqu'en 1973, tout en présentant ses recherches sur le miniaturiste Stépanos Sunétsi, Yéghiché l'historien, le catholicos Zakaria de Tsakets, etc.

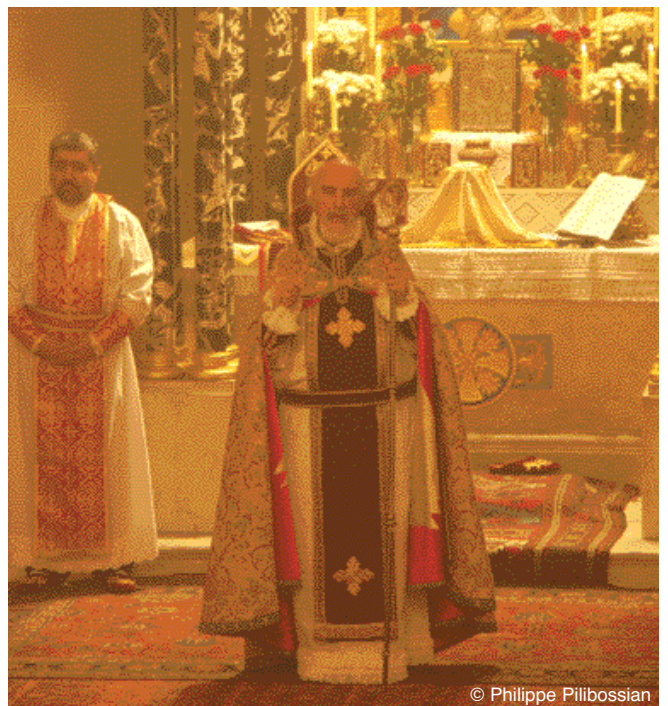
Il est fait vartabèd en février 1970 par Mgr Manoukian, qui le nomme, trois ans plus tard, à la tête de la commission chargée de la construction de l'église arménienne d'Issy-les-Moulineaux. Les travaux prennent fin en juin 1975 et le révérend-père Norvan en devient le premier recteur. Il met en place des activités socioculturelles, sous la tutelle de la nouvelle paroisse d'Issy-les-Moulineaux/Clamart.

Le 16 mars 1980, il est nommé à Lyon comme délégué du catholicos pour la région Rhône-Alpes, en rem-

placement de Mgr David Sahakian. Moins de deux ans après, le 14 février 1982, il est ordonné évêque par S.S. Vazkèn 1^{er}.

Dès son arrivée dans la région lyonnaise, Mgr Norvan avait affiché les priorités auxquelles il désirait s'attacher : création de classes pour l'enseignement quotidien de l'arménien et éveil des jeunes au sentiment spirituel qui va de pair avec celui du patriotisme, rénovation totale de l'église et des locaux (1981-1984), création d'un évêché et d'un secrétariat, implantation d'une chaire de spiritualité arménienne à l'Institut catholique de Lyon (1987), ouverture vers les autres Églises pour un environnement œcuménique, etc. Homme de dialogue, il a porté un intérêt particulier aux associations et aux structures communautaires mettant l'accent sur l'héritage culturel et sur la connaissance de notre Église.

Édouard Mardirossian



© Philippe Pilibossian

Messe d'intronisation de Mgr Norvan Zakarian à la Cathédrale arménienne de Paris, Saint-Jean-Baptiste.

Mgr Norvan Zakarian fut ordonné archevêque le 24 août 2007 à Etchmiadzine par S.S. Karékine II, dans sa fonction de Primat du Diocèse de l'Église arménienne de France. La cérémonie officielle de son intronisation a eu lieu le 10 novembre 2007 dans la cathédrale arménienne de Paris, puis dans la salle Fringuian, en présence de nombreux ecclésiastiques, de parlementaires, des représentants des euphories de l'église arménienne et des présidents d'associations. Au cours de son discours très émouvant, il a évoqué son dévouement au service de la communauté, tout en demandant la contribution de tous les fidèles.

Vie de l'association

Festival Clayes du Monde

L'édition 2007 du festival proposé par la Maison des Jeunes et de la Culture et la ville de Clayes-sous-Bois (Yvelines) a rendu hommage à l'Arménie, dans le cadre de l'année de l'Arménie en France ; elle a bénéficié du label *Arménie, mon amie*.

Le programme a proposé des manifestations pluridisciplinaires pour faire découvrir l'histoire et la culture millénaires de ce pays riche en traditions, avec notamment : expositions de photos, de manuscrits, de documents ; soirée conviviale et festive, animée par un groupe folklorique arménien ; concert de musique traditionnelle arménienne ; stage de danse arménienne ; sortie au Louvre pour voir l'exposition *Armenia sacra etc.* L'ACAM a été sollicitée pour soutenir l'événement, en participant du 19 mars au 7 avril à l'exposition **Arménie, culture et histoire**, ainsi qu'au vernissage du festival, où la présidente de notre association, invitée par Mme COTE-MILLARD, Maire de la commune, a donné une conférence sur l'histoire et la culture de l'Arménie.

Répartis dans les salons d'honneur de l'hôtel de ville et dans les bibliothèques de la ville, les dessins, les photos et les cartes, prêtés par l'ACAM ont été admirés par les visiteurs.



Maquettes d'une église arménienne et des khatchkars réalisées par les élèves de l'atelier de la MJC de la ville.

Le 28 mars, à l'Heure du Conte, deux conteuses ont fait lecture de contes et légendes arméniens devant les élèves du primaire, donnant à chacun l'occasion de découvrir l'Arménie à travers l'imaginaire. Nous avons admiré la réalisation d'une maquette en terre glaise d'une église arménienne ainsi que des *khatchkars* par élèves de la MJC, suite à un travail de recherche que ces derniers avaient effectué sur l'architecture des églises arméniennes en République d'Arménie.

Nous tenons à remercier et à saluer le professionnalisme de l'équipe municipale, du service culturel et des animateurs, qui ont su susciter l'intérêt vers la culture arménienne en proposant des activités adaptées à chaque type de public.

Soirée littéraire au Yan's Club

Depuis sa création l'ACAM fait régulièrement la promotion des livres concernant les Arméniens et l'Arménie. Cette année encore, le 6 octobre dernier nous avons organisé une soirée littéraire en invitant deux auteurs et un traducteur : Alexis Gurdikyan, auteur de **40 montagnes pour un tour du monde en solitaire**, qui prépare un livre sur les Arméniens qu'il a rencontrés lors de ses récents voyages à travers les cinq continents. En avant première de son ouvrage, spécialement pour l'ACAM, il a présenté un diaporama sur les Arméniens en Afrique, notamment ceux qui vivent en Égypte, en Éthiopie et au Soudan. Parmi les présents à la soirée, se trouvaient quelques Arméniens originaires de ces pays. Avec eux le dialogue s'est vite établi, les souvenirs évoqués n'ont donné qu'une envie au public : aller visiter ces pays... Bref, nous attendons avec impatience la sortie du nouvel ouvrage d'Alexis sur les Arméniens rencontrés pendant ses voyages autour du monde.

Vartan Bérberian, auteur de **Le figuier de mon père**, qui nous a présenté son livre et le succès qu'il rencontre auprès des lecteurs. Son livre est un best-seller et lui un infatigable narrateur, aussi bien sur les plateaux de télévision que parmi les élèves lycéens. Souvent invité par les officiels français, Vartan Bérberian n'a de cesse de rendre hommage à ses parents, rescapés du génocide arménien, humbles travailleurs en France, mais qui ont tout fait pour la réussite professionnelle et sociale de leur fils. Formidable leçon de morale pour les jeunes. Mooshegh Abrahamian, traducteur du célèbre roman historique de Raffi : **Le Fou**, qui nous a expliqué l'importance de l'œuvre de Raffi, écrite il y a 130 ans et pourquoi il a choisi cet ouvrage. Invité d'Avignon, où il vit, Mooshegh nous a parlé de l'importance sur le réveil national arménien des livres de Raffi. De jeunes étudiants arméniens ont contribué à la réussite de la soirée. En effet, Goriun Khatchatourian, en prépa HEC, a brièvement présenté, la biographie de Raffi, accompagnée de photoprojections. Et Naïri, sa sœur en prépa hypocagne, a récité un poème en arménien du même romancier.



De gauche à droite : Mooshegh Abrahamian, Goriun Khatchatourian, Naïri Khatchatourian, Vartan Bérberian et Alexis Gurdikyan.

Nous avons applaudi la qualité de la traduction, car de l'avis de tous les présents qui avaient déjà lu le roman,

Commémoration du Génocide de 1915 à Charenton-le-Pont

Le 26 avril a eu lieu une émouvante cérémonie commémorative du génocide des Arméniens, organisée pour la troisième année consécutive par la Municipalité de Charenton-le-Pont et l'Association Culturelle Arménienne de Marne-la-Vallée (ACAM), devant le grand khatchkar (square Paul-Éluard), stèle sculptée par Rouben Yessayan et offert à la ville par Roger Tcherbachian.

Cette commémoration, devenue maintenant traditionnelle, s'est déroulée entre 18 et 19 heures, avec la présence inattendue du Député-Maire de Maisons-Alfort, M. Michel Herbillon et de celle du Maire de Charenton-le-Pont, M. Jean-Marie Brétilon. Y ont apporté leur concours le Père Nerseh Paboudjian de l'Église apostolique arménienne d'Alfortville, les anciens combattants arméniens, avec leurs drapeaux, et la chorale des élèves de l'école arménienne Saint Mesrob d'Alfortville, ainsi que les membres du Conseil municipal de la ville et du Conseil d'Administration de l'ACAM.

Mme Annie Pilibossian, Présidente de l'ACAM, a ouvert la cérémonie en présentant le déroulement et les principales interventions.

En premier lieu, elle a donné la parole à M. Brétilon, Maire de Charenton, qui a rappelé la signification de l'acte et son intégration bienvenue en cette Année de l'Arménie en France. Il a exprimé une pensée reconnaissante envers les immigrés arméniens qui ont tant apporté à la France par leur travail et leur savoir-faire. En deuxième lieu, Mme Pilibossian, au nom du CA de l'ACAM et des Arméniens de la région, a prononcé un long et émouvant message.

En troisième, c'est M. Herbillon, Député-Maire de Maisons-Alfort, qui a pris la parole. Il a dit combien il se sent ému et concerné par le génocide des Arméniens, en précisant qu'il a personnellement voté au Parlement la loi de reconnaissance de janvier 2001 ainsi que la

proposition de loi visant à sanctionner pénalement sa négation, en exprimant l'espoir qu'elle soit bientôt avalisée par le Sénat.

Après ces allocutions, très applaudies, la chorale des élèves de l'école franco-arménienne Saint Mesrob interpréta trois chants traditionnels arméniens, sous



De gauche à droite, M. Jean-Marie Brétilon, Mme Annie Pilibossian, M. Michel Herbillon et le R.P. Nerseh Paboudjian, devant le Khatchkar

la direction de M. Yorgandjian. L'assistance, composée d'Arméniens, des habitants des communes environnantes et des parents d'élèves, a encouragé les jeunes chanteurs par ses applaudissements.

Mme la Présidente a invité le Père Nerseh, représentant Mgr Kude Nacachian, qui a prononcé avec deux diacres les prières rituelles.

Finalement, Mme Pilibossian remercia chaleureusement tous les officiels pour leur déplacement et discours, ainsi que toute l'assistance. Cette année, quatre gerbes furent déposées au pied de la stèle-khatchkar, celles de l'ACAM, des anciens combattants, du Maire de Charenton et du Député-Maire de Maisons-Alfort.

M. Herbillon a invité les officiels pour une photo souvenir. On pouvait, d'ailleurs, remarquer la présence de plusieurs photographes professionnels, ainsi qu'un journaliste du quotidien *Le Parisien*.

Daniel Ter Sakarian, Vice-président de l'ACAM



Allocution de Mme Annie Pilibossian, Présidente de l'ACAM

Suite de l'article *Soirée littéraire au Yan's Club*

première traduction de *Le Fou* en français est une formidable réussite, et puisque la question a été posée de savoir, s'il faut continuer à traduire les autres œuvres de Raffi... oui, Monsieur, continuez !

Après la présentation de ces livres, la dédicace des auteurs, un dîner arménien préparé par Gérard nous attendait au restaurant du Club. Malgré le match de rugby France-Nouvelle Zélande le même soir, nous étions une bonne cinquantaine, dont une dizaine de jeunes étudiants. Durant le repas nous avons présenté les collaborateurs, au nombre d'une vingtaine, tous bénévoles, de notre Calendrier mural 2007, conçu et réalisé dans le cadre de l'année de l'Arménie en France, et qui a obtenu le label *Arménie mon amie*. Invités spéciaux au dîner, nos amis Raymond Jeanne, qui en a réalisé toutes les photographies et Joaquim Domingues, qui en a conçu la maquette, ont été chaleureusement applaudis et chacun des deux a reçu en souvenir de la part de notre association une maquette de khatchkar d'Arménie.

Grande exposition Asilva à la Galerie nationale d'Erevan

Du 1^{er} septembre au 4 octobre 2007, dans la **Galerie nationale d'Erevan**, place de la République, s'est tenue une grande exposition des peintures de notre amie *Asilva*, membre fidèle de l'ACAM : **Voyage de l'intérieur à l'extérieur de soi-même avec des formes et des couleurs**.

Le vernissage de l'exposition s'est déroulé le 12 septembre à 14 heures en présence de Hasmik Bogosyan, Ministre de la Culture d'Arménie.

Le professeur Pharaon Mirzoyan, Directeur de la *Galerie Nationale d'Erevan*, a présenté le travail de *Asilva*. Ensuite, Henrik Igutyanyan, Directeur du *Musée d'art moderne* et du *Musée d'art des enfants*, Shahen Khatchatouryan, critique d'art, et Gagik Gurjyan, Adjoint au Ministre de la culture, prirent la parole. Vanik Santiryan, journaliste-écrivain, lui offrit la couverture de son dernier livre, qui devait sortir le lendemain ; comme la couverture, ce livre était illustré de reproductions des tableaux du peintre. Très émue, l'artiste a ensuite exprimé ses remerciements.

Parmi les invités et autres visiteurs on notait la présence de : Madame Iveda Kotcharyan, sœur du Président de la République d'Arménie, Zaven Sarkisyan, Directeur du *Musée Serguei Paradjanov* où l'on peut voir un tableau de *Asilva*, Garen Agamyan, Président des *Artistes peintres arméniens*, Hayk Demoyan, Directeur du *Musée-Institut du génocide Arménien* où l'on peut admirer une très grande toile de notre amie peintre. On remarquait également la présence de galeristes, de journalistes, de professeurs d'université, ainsi que les chaînes d'État et privées de télévision et de radio. Des amis de l'artiste, venus de l'étranger, étaient présents, parmi lesquels sa fille Fimi Arakelian a pu arriver d'Italie pour assister au vernissage.



Devant la Galerie nationale, l'affiche sur la pl. de la République.

Des touristes, des étudiants, des militaires, des enfants ont visité l'exposition. Les élèves de l'*École de musique Tchaïkovski* sont même venus deux fois et ont exprimé leur désir de donner un récital le lundi 8 septembre en

l'honneur de *ASILVA* dans la salle de concert de leur école. Ce concert fut très émouvant pour l'artiste. Les enfants handicapés de l'*École de Noubarachen* s'étaient déplacés dans un bus spécialement affrété pour eux. Ils ont ensuite déjeuné dans le restaurant du 9^e étage du Musée.

Le dernier jour de l'exposition, le 3 octobre, jour anniversaire de l'artiste, la Première dame d'Arménie, Bella Kotcharyan, a honoré l'exposition de sa présence. Elle est arrivée accompagnée du Ministre de la Culture et d'autres personnalités. Pendant plus d'une heure elle a pu admirer les peintures et parler avec l'artiste, affirmant « *l'œuvre de Asilva est la meilleure représentation de l'art contemporain qui soit* ».

Plusieurs émissions de télévision ont été enregistrées sur place et des articles ont paru dans 14 journaux et magazines en Arménie, en Russie, en Turquie et aux USA. La *Galerie nationale* possède depuis 15 ans trois toiles et une sculpture de *Asilva*.



De gauche à droite Shahen Khatchatouryan, Hasmik Bogosyan, Bella Kotcharyan, Asilva.

Pendant toute la durée de l'exposition dans le Musée, on pouvait également visiter dans des salles voisines des expositions qui se sont déroulées à Paris : **Armenia Sacra** du *Musée du Louvre* et celle d'Aivazovski du *Musée de la Marine*, dans le cadre de l'**Année de l'Arménie en France**.

Toutes les peintures étaient des huiles sur papier sans titre ; certaines réalisées sur des papiers fabriqués à la main (trouvés à Florence, Italie) du même procédé qu'il y a quelques siècles. Les portraits de profil étaient peints sur les pages du quotidien arménien *Haratch* de Paris. On pouvait en deviner les caractères arméniens par transparence. Chaque mur avait été étudié suivant l'harmonie du *Nombre d'or*. Les fils noirs et rouges qui descendaient du plafond complétaient la composition sur chaque mur. Certaines de ces peintures atteignaient 6,35 m de hauteur. Les murs sur lesquels étaient accrochées les peintures étaient recouverts de papiers-miroirs reflétant ombre et lumière autour des toiles. Ces papiers éveillèrent la curiosité de tous et offrirent, en même temps, une occasion de méditation pour les visiteurs. C'est Hasmig Guinoyan qui a complètement organisé cette exposition de *Asilva*. L'intégralité de la somme obtenue par la vente du catalogue de l'exposition fut attribuée aux enfants handicapés d'Arménie.

Le romancier Raffi

Biographie

Naissance en 1835 à Payatchoug (Perse), décès le 25 avril 1888 à Tbilissi (Géorgie).

Raffi, de son vrai nom Hagop Melik-Hagopian, est né en 1835 à Payatchoug, un village de la province perse de Salmast. Son père, un riche commerçant, l'envoie pour sa formation à Tiflis (Géorgie) dans une école arménienne. Raffi n'a pas eu la chance de continuer ses études ; il est obligé de rentrer pour aider son père dont les affaires sont en mauvaise posture. Après la faillite de celui-ci, pour subvenir aux besoins de leur famille nombreuse, il exerce diverses professions, entre autres professeur d'arménien. Il arrive à parachever sa formation en travaillant tout seul et grâce à la lecture des chefs d'œuvres de la littérature européenne et grecque classique.

Dans les années 1870, il se rend dans les provinces arméniennes de Turquie pour recueillir des renseignements historiques et ethnographiques sur la vie quotidienne des Arméniens, qui lui serviront de matière première pour ses romans dans lesquels Raffi décrit les persécutions subies par les Arméniens, tout en cristallisant le mouvement national arménien et le réveil de libération. Il exerce le métier d'enseignant à Tabriz et à Akoulis, ainsi que celui de correspondant et éditorialiste au journal **Mechak** (*Cultivateur*), avant de se consacrer jusqu'à ses derniers jours (1888) à la littérature. Raffi a joué un grand rôle dans la maturation de la libération de l'esprit par l'écriture.

Sa production est abondante (titres en français) : 1863 **Salpi**, 1872 **L'Infortunée Hripsimé**, **La Famine**, **La belle Vartig**, 1873 **Pountch** (*Bouquet*), 1877 **Tchaleddine**, 1879 **Le Coq d'or**, 1880 **Le Fou**, 1881-82 **David Beg**, 1883 **Les Mémoires du fripon**, 1883-87 **Les Étincelles**, 1886 **L'Étranger de Mouch**, 1888 **Samouël**...

Les romans de Raffi, après plus d'un siècle, restent les plus lus par les jeunes Arméniens.

Mot du traducteur

La lecture de ce qui est bien plus qu'un roman pour nous autres Arméniens m'avait enthousiasmé.

C'était il y a 30 ans!

Au point d'en avoir à l'époque ébauché la traduction.

Pourquoi avoir eu alors cette idée et pourquoi l'avoir gardée 30 ans plus tard ?

Ce livre fut pour moi une révélation. Il nous raconte notre histoire : « *faite d'oppression mais aussi de soumission* » dans un empire ottoman du XIX^e siècle en pleine décomposition : à l'intolérance des Musulmans viennent

s'ajouter l'incurie, le désordre, l'injustice d'une administration corrompue. Lors des guerres, la violence quotidienne se transforme en massacres de masses, au nom du Jihad, de la guerre contre le *giaour*, l'ennemi de l'intérieur et de l'extérieur.

Dans un style qu'il a voulu simple et populaire — la filiation avec A. Dumas est évidente — Raffi nous a raconté un peu de notre histoire, sans concessions ni pour nos divisions, ni pour nos travers. Il espérait que, forts de cette connaissance qu'ils auraient d'eux-mêmes — leurs forces et leurs faiblesses — ses compatriotes relèveraient la tête et se forgeraient un destin national.

Nous connaissons la suite... La soumission à l'oppression a été la plus forte, en même temps que les élites stambouliotes s'enrichissaient, regardaient vers l'Europe et avaient perdu tout sentiment national. Soudé, soudé, soudé, amen ban soudé... !!! Cette chanson résume à elle seule toute une mentalité qui a perduré.

Raffi a été et reste le symbole d'un patriote qui, tant sur le plan littéraire que politique, a tenté de réveiller les masses populaires arméniennes.

En leur tendant le miroir fidèle et cruel de leur situation, dans une langue qui était la leur, il les a incité à la protestation — sous toutes ses formes — contre l'oppression et à l'autodéfense.

Le défi raffien contre toutes les menaces qui pèsent sur les Arméniens aujourd'hui (assimilation, guerre, massacres) est pleinement d'actualité.

L'avis d'une lectrice

« Je viens de lire **Le Fou** de Raffi. Je me suis passionnée du début jusqu'à la fin, une écriture belle et facile, coulée dans une qualité incontestable (bravo au traducteur), enfin du bonheur total sur un sujet pourtant douloureux. Tout au long du récit, ce qui captive c'est la façon dont l'auteur nous fait découvrir la vie quotidienne des Arméniens écrasés par cette oppression qui croît : émouvante description des mœurs et des coutumes de ce peuple soumis et résigné et pourtant travailleur et bâtisseur. Les personnages principaux sont attachants et d'une intensité profonde. Le récit tutoie l'Histoire, celle avec un grand H, et le lecteur est pris dans ses filets durant les quatre-cents pages. La fin est une petite délectation à elle seule et jusqu'au bout Raffi nous garde au bout de sa plume, dans les méandres de cette magie rendue par l'écriture; un grand écrivain et du grand art à témoigner de vies passées mais toujours présentes. Merci à Raffi, même s'il nous a quitté depuis longtemps. Merci à Mooshegh Abrahamian pour son travail. Merci à la maison d'édition « **Bleu autour** » qui ne fait pas que porter le nom mais tient bien sa promesse. »

Jocelyne, avec l'autorisation de l'éditeur.

Revue

Arménie(s) textes et images

Tome 1, 2006, **Arménie(s) plurielle**, 208 pages

ISSN : 678 2 952726504, Prix : 30 €, Boutique : [Alapage](#)

Belle publication pleine de photos, certaines belles, d'autres intéressantes, beaucoup sans grande qualité ni intérêt. Une recompilation de textes assez hétéroclites pour la plupart, de faible qualité littéraire, éveillant tout de même parfois l'attention du lecteur sans la maintenir. On peut lire avec intérêt la visite de S. Avédikian au village de son grand père **Les Pierres de nos ancêtres**, son récit assez touchant. À retenir aussi celui de M.-C. Vila sur Kathy Berberian bien observé, de qualité et d'un indéniable intérêt, décrivant avec minutie bien venue une carrière exceptionnelle. En bref, une louable tentative mais dont le contenu, très inégal, ne justifie pas vraiment l'effort éditorial consenti. **Daniel**

Revue Arménienne des questions contemporaines

N° 6, avril 2007, Édité par l'U.G.A.B., 32 pages

Abonnement 32 €, ISSN : 1769 8316

La Revue contient des articles de fond de grande qualité. Elle traite des questions politiques « chaudes » telles l'avenir de la Turquie prise entre l'idéal kémaliste et l'ultranationalisme dont le meurtre de Hrant Dink est le révélateur douloureux. Des questions plus culturelles sont abordées : on présente la cinématographie du Génocide des Arméniens, on y apprend que celle-ci n'est pas limitée aux films d'Henri Verneuil, d'Atom Egoyan et des frères Taviani. **Anahide**

Qantara

Magazine de culture arabe et méditerranéenne

N° 63, avril 2007, Dossier : **Arméniens en pays arabes**, pp 25-56

ISSN : 1148 2648, Prix : 7,50 €

Dans ce numéro, une trentaine de pages est consacrée aux Arméniens en pays arabes et plus particulièrement aux apports culturels, politiques et sociaux de la présence arménienne à Alep, au Caire, à Istanbul, à Beyrouth, à Jérusalem. Dossier extrêmement intéressant et bel hommage aux Arméniens du Moyen-Orient. **Anahide**

La Part de l'Œil

N° 21-22, 2006-2007, Article de Ch. Matossian **Dürer sur l'Ararat.**

Où l'Arménie comme lieu de visions prophétiques pages 96-215

ISSN : 0773 9532, Prix : 7,50 €

Ouvrage collectif richement illustré, édité sous la direction de Chaké Matossian et diffusé par les éditions La Part de l'Œil. Dans cette revue de pensée des arts plastiques, le dossier qui nous intéresse s'intitule *Esthétique et phénoménologie en mutation*. Des réflexions sur l'art et l'anatomie du corps humain, la jouissance esthétique des œuvres, ainsi que les rapports entre l'humanité et le corps dans les œuvres picturales sont les thèmes développés dans ce volume. L'artiste allemand Albrecht Dürer peint en 1508 le tableau *Martyre des Dix mille*, qui se trouve à Vienne, au Kunsthistorisches Museum. La particularité de l'œuvre consiste dans le fait que l'artiste s'est peint lui-même au milieu des martyrs arméniens crucifiés sur un Mont Ararat méconnaissable. Ch. Matossian tente dans un style scientifique et culturel abondamment documenté, d'apporter des réponses aux interrogations et mystères qui entourent cette œuvre. Le lecteur trouvera des explications sur l'histoire des Dix mille, ainsi que sur son culte maintenu vivant à la Renaissance en France, comme en témoigne par exemple le retable de Crozon, en Bretagne. Intéressant à lire et à découvrir. **Annie**

Chimères, Revue des schizoanalyses

hivers 2006, N° 63, Dossier : **Éclats d'Arménie**, 224 pages

Prix : 16,00 €, Commandes : www.difpop.com

Ouvrage disparate et hétéroclite assez difficile à lire, qui mélange l'étude de la douleur du passé et des colères du présent.

Connaissance des ARTS

N° 646, février 2007

Spécial Arménie : **Les trésors d'Arménie. Des sites antiques aux créateurs d'aujourd'hui**, pages 54-117,.

Numéro paru à l'occasion de l'exposition *Armenia Sacra* et celle de Sarkis au Louvre durant l'Année de l'Arménie avec huit articles et une entrevue de Jean-Pierre Mahé, riche en illustrations en couleurs.

Anahide

Connaissance des ARTS

hors-série, juin 2007, 36 pages

Catalogue de l'exposition au Petit-Palais, musée des Beaux-Arts, Paris :

Peintres en Arménie, 1930-193,

ISSN : 1242 9198, Prix : 9 €

Ce numéro explore les peintres arméniens qui ont marqué cette période. Une fois encore, la richesse de la création arménienne est démontrée. Ce numéro est paru à l'occasion de l'exposition au Petit Palais de l'exposition *Peintures en Arménie*. **Anahide**

Connaissance des ARTS

hors série, juin 2007, 36 pages

Catalogue de l'exposition à l'Hôtel de Sully.-Jeux de Paume :

Les Boyadjian. Photographes arméniens à la cour du Négus.

ISSN : 1242 9198, Prix : 9 €

Dans ce numéro, un dossier d'une trentaine de pages est consacré aux **Arméniens en pays arabes** et plus particulièrement des apports culturels, politiques et sociaux de la présence arménienne à Alep, au Caire, à Istanbul, à Beyrouth, à Jérusalem. Dossier extrêmement intéressant et bel hommage aux Arméniens du Moyen-Orient. **Anahide**

hommes&migrations

N° 1265, janvier-février 2007

Cité nationale de l'histoire de l'immigration, 224 pages

Dossier : **Diaspora arménienne et territorialité**

coordonné par Martine Hovhanessian, pages 6-204

ISSN : 0223-3290, Prix : 10 €

Un dossier, coordonné par Martine Hovhanessian, traite de thèmes propres à la diaspora arménienne : la quête d'une identité duale et multiculturelle épanouie, l'usage ou non de la langue arménienne, le rapport à la terre d'où les ancêtres ont été chassés et le rapport au Génocide. Des articles, écrits par divers spécialistes, Arméniens ou non Arméniens, présentent également certaines communautés arméniennes installées hors de France (Thessalonique en Grèce, Montréal au Canada, Buenos Aires en Argentine, Moscou en Russie).

À part quelques articles, comme ceux de É. Temime (*Arméniens de Marseille*) et K. Beledian (*Exils et territoires symboliques*), la plupart des auteurs n'ont pas consulté la riche documentation en arménien. Certains, même, ont rédigé leurs textes en consultant uniquement des sites Internet (C'est hélas, l'usage courant des mémoires universitaires !) ou bien leurs études résultent d'un séjour touristique d'un ou deux mois (S. Mekdjian, H. Kirakossyan). Nous avons demandé l'avis de deux spécialistes : H. Adjémian de Los Angeles ; le quotidien arménien *Haratch* a publié sa critique sévère dans deux pages entières (9 et 10 octobre 2007) et Mkhat (émigré d'Arménie, vivant en France) qui souligne « ... on s'étonne de ne rien trouver sur la situation politique de l'Arménie qui a provoqué et qui continue à entraîner une émigration de masse. D'autre part, il n'est pas possible de faire une analyse scientifique sur l'immigration arménienne en se basant seulement sur 27 entretiens (téléphoniques) et 48 questionnaires ! ... »

Livres

En l'espace d'une année, à l'occasion de l'**Année de l'Arménie en France**, il y a eu brutalement pléthore de publications : l'occasion, pour certains éditeurs, de sortir « absolument » un titre. Nous avons reçu en spécimen une centaine de livres, revues et catalogues d'exposition. Retenons les excellents catalogues en couleurs et une vingtaine de très bons livres ; pour le reste notre avis reste mitigé et il y a même eu des rééditions et des tirages injustifiés. Des lecteurs bénévoles nous ont transmis leur opinion et c'est donc dans la mesure de nos moyens que nous présentons dans ces pages leurs Notes de lecture.

Le Fou, Roman

de Raffi (Hakob Mélik Hakopian)

Traduit de l'arménien oriental par Mooshegh ABRAHAMIAN

Bleu autour, 2007, 392 pages

ISBN : 9782912019592, Prix : 20,00 €, Boutique : [Alapage](#)

Le fou ? c'est Vartan, le colporteur venu d'Arménie russe et qui, grâce à cette origine, peut se permettre d'avoir un regard sur une Anatolie qui semblait relativement prospère. Une terre arménienne déjà occupée en cette fin du XIX^e siècle, où les gens qui peuplaient les villages, vivaient dans l'insécurité. Le récit s'ouvre sur les massacres de ces familles arméniennes réduites à la soumission par des Kurdes entièrement dévoués à leurs maîtres, les Turcs. Elles sont régulièrement rançonnées par ces voisins qui profitent honteusement des produits de leur travail. Nous partageons avec Vartan, le quotidien de quelques familles, quelques individus ; découvrant avec intérêt : leurs mœurs, leurs coutumes. Mais pourquoi tant de résignation, tant de soumission ? Difficile à comprendre lorsque l'on est en dehors du contexte ! Il en ressort une impression d'impuissance, une inhibition qui ne peut être motivée que par la crainte et le désir de se préserver. La montée de l'oppression est presque tangible. L'arrivée d'un intellectuel stambouliote, porteur d'idées nouvelles, pourrait ramener le calme si les hommes n'étaient pas si fous ! Mais alors, le fou, est – ce bien Vartan ? le seul à comprendre la nécessité d'œuvrer dans l'ombre, tout en donnant le change. Son histoire d'amour, elle-même, passe au second plan, tout occupé qu'il est à susciter la résistance, le réveil du peuple, ce qui lui vaudra l'emprisonnement. À son retour, les massacres ont été perpétrés, les maisons saccagées, les terres dévastées. Que reste-t-il ? L'espoir d'un monde meilleur où, suite à la réincarnation, les hommes auront tout oublié de leurs peurs ou de leurs méfaits sur terre (suivant le cas !) pour vivre une nouvelle vie dans la sérénité. Vision utopiste s'il en est car, Raffi, mort en 1888, n'avait pas imaginé qu'il put y avoir de nouveaux massacres, plus tard, en 1915. Et l'histoire recommencera ! Jusqu'à quand ?

On admirera le style de Raffi, souvent comparé à A. Dumas ; style particulièrement mis en valeur par la traduction dans un excellent français de M. Abrahamian. **Magdelaine**

Entre l'art et le témoignage.

Littératures arméniennes du XX^e siècle volume II : Le Deuil de la philologie

de Marc NICHANIAN

MetisPress, 2007, 478 pages

ISBN : 2940357062, Prix : 28,00 €

Deuxième volume de la monographie (cf. *Bulletin* N°65). Dans une première partie, Nichanian observe que les écrivains arméniens du XIX^e siècle, en imitation de leurs collègues européens, n'ont fait que de la philologie orientaliste. Le reste du volume est consacré à Daniel Varoujan qui a mis fin à ce déviationnisme littéraire. Pour bien comprendre ce livre, il faut l'avoir sous le bras et aller rencontrer Marc, l'auteur. **Philippe**

Histoire du peuple arménien

sous la direction de Gérard DÉDÉYAN

Privat, 2007, 1008 pages

ISBN : 9782708968745, Prix : 30,00 €, Boutique : [Alapage](#)

Ce volume d'est pas une simple réédition de *l'Histoire des Arméniens*, paru en 1982, chez le même éditeur. C'est une œuvre collective d'une trentaine de spécialistes universitaires de renommée internationale. On trouve dans un seul volume : l'histoire, la culture, l'église, le génocide des Arméniens, ainsi qu'un nouveau chapitre sur la République d'Arménie ; c'est l'unique livre en français regroupant tous ces sujets. Pour la manipulation, ne serait-il pas plus commode de le scinder en plusieurs volumes ? Pour ceux qui s'intéressent aux Arméniens, il est indispensable de l'avoir dans sa bibliothèque. **Philippe**

Erevan,

La construction d'une capitale à l'époque soviétique

de Taline TER MINASSIAN

Presse Universitaire de Rennes, 2007, 270 pages

Collection : Art et Société

ISBN : 9782753503694, Prix : 24,00 €, Boutique : [Alapage](#)

Ce livre est un important et original essai pour présenter Erevan comme capitale de la République d'Arménie. L'auteur retrace l'évolution de la ville durant toutes les époques : Ourartou, Erepouni, Erevan, puis, elle décrit en détail l'époque soviétique. Dans le volume, sont expliquées toutes les raisons objectives et subjectives qui ont mené à la construction précipitée et inorganisée d'Erevan. Les grands ensembles, qui ont joué un rôle important dans l'urbanisme de la ville et dans la vie sociale des habitants d'Erevan, sont l'objet d'une grande attention. Les pages consacrées à l'influence urbanistique et le rôle pour le façonnage de la pensée des habitants d'Erevan sont remarquables. « L'identité des habitants d'Erevan se définit finalement par des relations de voisinage étendues » et les quartiers par leur construction « opposant le mahalle des Azéris au tagh des Arméniens », d'où provient la renommée extravagante du film : *Notre quartier* de M. Dovlatian, puisque cela reflète la réalité de la cour d'Erevan. Le livre est riche de documents d'archives, de données statistiques, de photographies et cartes ; ce qui donne une vue totale et fidèle d'Erevan. Le livre s'adresse à un public large ; il peut être utile aussi bien aux Arméniens qu'aux étrangers, en particulier, à ceux qui se préparent à visiter Erevan pour la première fois. **Marc**

Les Gulbenkian à Jérusalem

d'Astrig TCHAMKERTEN

Fondation Calouste Gulbenkian, 2006, 168 pages

ISBN : 728767161

L'auteur, Directrice adjointe, du Service de la communauté arménienne de la Fondation Gulbenkian, nous dévoile les relations entre la Patriarcat arménien de Jérusalem et la famille Gulbenkian dès le début du XIX^e siècle : pèlerinage, donations, création de la Bibliothèque par Calouste Gulbenkian, rénovation du couvent par la Fondation Gulbenkian en 1961. Un très beau livre, relié, riche en photographies et autres documents d'archive en couleurs ou noir et blanc. Tout Arménien doit l'avoir dans sa bibliothèque ; si vous voulez faire connaître les Arméniens, offre le à vos amis. **Philippe**

Livres

En ces sombres jours

d'Aram ANDONIAN

Traduit de l'arménien occidental par Hervé GEORGELIN

MetisPress, 2007, 144 pages

ISBN : 2940357079, Prix : 15,00 €

Arrêté et déporté dans la rafle des intellectuels arméniens de 1915 par le Gouvernement turc, Andonian est l'un des rares à avoir eu la vie sauve. Il se consacre alors au recueil des témoignages des déportés dans les déserts de Syrie ; il publiera deux livres : *Le grand crime*, qui est le premier document authentique sur le génocide de 1915, et ce recueil de six nouvelles ayant comme sujet les atrocités subies par les Arméniens. Nous saluons la première traduction en français.

Philippe

L'arrivée de la Turquie.

Commentaire critique de son histoire

de Pierre LASSIEUR

Grancher, 2007, 204 pages

ISBN : 2733910019, Prix : 15,00 €

Boutique : [Alapage](#)

L'auteur critique l'histoire de l'Empire ottoman, puis de la Turquie afin de démontrer que cet État n'est pas européen et ne peut, à ce titre, entrer dans l'Union européenne. Cependant, cette présentation partielle et parcellaire composée de petits épisodes plus ou moins chronologiques de l'histoire ottomane n'est guère lisible, que ce soit pour le lecteur averti, ou pour le lecteur désireux de connaître ce pays.

Anahide

Histoire des Arméniens un peuple du Caucase

de Reine CIOULACHTJIAN, illustrations Catherine CHARONNAY

Actes Sud, 2007, 72 pages

Collection : Contes et mythes de la terre

ISBN : 9782742768165, Prix : 13,80 €

Boutique : [Alapage](#)

Sept contes arméniens sont réunis dans ce livre pour enfants, joliment illustré. Certains récits seront connus des parents, d'autres pas. Au fil de la lecture, on ressent la chaude atmosphère familiale qui a entouré leur rédaction (l'auteure explique comment ces histoires lui ont été transmises par son grand-père). La présentation préalable de l'Arménie, destinée aux enfants est réussie.

Anahide

Arménie. Identité d'un peuple

de Sophie MOUSSET

punctum, 2007, 176 pages

Collection : Pour d'autres raisons

ISBN : 9782351160237, Prix : 25,00 €, Boutique : [Alapage](#)

Photographe et écrivain, Sophie Mousset, après des visites au Karabagh, en République d'Arménie et aussi au Akhalkalak, donne ses impressions de voyages. Après un court passage sur l'histoire, on y trouve également les rapports de l'Arménie avec l'Iran, la Turquie, la Grèce, l'Italie, la France, la Géorgie, la Russie, les États-Unis,... ainsi que des passages sur la déportation, le Génocide, le comportement des Arméniens en France et l'émigration depuis l'indépendance de l'Arménie. La culture des Arméniens mériterait d'être plus développée. Nombreuses photographies de reportage.

Philippe

Le Grand écart

d'Édouard TERZIAN

Indoédition, 2007, 368 pages

ISBN : 9782914086295, Prix : 25,00 €

Un livre attachant, autobiographique, décrivant par le menu le déroulement d'une carrière, depuis l'enfance — de première génération né en France de rescapés du Génocide — jusqu'aux succès scolaires, universitaires, militaires et professionnels. Noter un détail important son père, originaire de Zongoudak, a été le seul rescapé de toute sa famille du Génocide de 1915 ; le livre comporte un tableau des noms des victimes de sa famille, avec dates de naissance et de disparition, ainsi que des photos d'archive, Une histoire pleine d'enseignements, d'anecdotes, de hauts faits, une véritable leçon de vie.

Daniel

La Cuisine arménienne

de Nathalie Maryam BARAVIAN,

Illustrations de Rémy Sirope et Martiros Sarian

Actes Sud, 2007, 160 pages

ISBN : 9782742766727, Prix : 29,00 €

Boutique : [Alapage](#)

Ce bel ouvrage, avec présentation et illustrations intéressantes, est plus qu'un livre de cuisine. Dommage que souvent les noms des plats soient en turc...

Philippe

Arméniens et Grecs en diaspora : approches comparatives

Actes du colloque européen et international organisé à l'École française d'Athènes (4-7 octobre 2001)

Chants hellénistiques modernes et contemporains 6

De Broccard, 2007, 616 pages

ISBN : 2869582056, Prix : 85,00 €

Cet épais volume contient les exposés d'une cinquantaine d'intervenants au Colloque sur des aspects politiques, historiques, géographiques, démographiques, éthnosocial, socioculturel, diasporique, ecclésiastique, linguistique, culturel, concernant les Arméniens et les Grecs.

Arménie, Géorgie, Karabagh

de Patrick KAPLANIAN

L'Adret, 2007, 368 pages

Collection : Les guides peuples du monde

ISBN : 978290762970, Prix : 23,00 €

Boutique : [Alapage](#)

Un guide de l'Arménie et de la Géorgie complet et (trop) dense. Les explications ne sont pas toujours très claires. Les informations pratiques sont difficiles à trouver.

Anahide

Glissement de terrain, Roman

de Vahram MARTIROSYAN

Traduit de l'arménien oriental par Denis Donikian

Les 400 coups, 2007, 204 pages

ISBN : 978 2845960811, Prix : 15,00 €

Roman d'un jeune auteur d'Arménie, décrivant certains aspects de la vie quotidienne en Arménie, après l'indépendance de 1991.

Livres

Les yeux ouverts

de Didier TOROSSIAN

Connexion - Les 400 coups, 2007, 152 pages

ISBN : 2895403201, Prix : 12,50 €

Boutique : [Alapage](#)

Histoire personnelle d'un rescapé du génocide arménien de 1915 et son intégration en France, à Marseille, raconté par son petit-fils.

Tout sur l'Arménie

France-Arménie, Hors série 2006,
324 pages, 24 x 21 cm, Prix : 30,00

Édité à l'occasion de l'Année de l'Arménie en France. On trouvera dans ce numéro, richement illustré, de nombreux articles rédigés par les meilleurs spécialistes, avec en annexes un bref historique sur les Arméniens... Tout Arménien doit l'avoir chez soi.

L'Arménien, Roman

de Clément LÉPIDIS

Desmos, 2007, 250 pages

ISBN : 9782911427428, Prix : 18,00 €

Troisième réédition du célèbre roman, première édition chez Seuil de 1973. Lépidis décrit la vie d'un Arménien de Constantinople installé à Belleville, en côtoyant d'autres immigrés. C'est une occasion pour acheter et lire ce livre, premier roman sur la vie des Arméniens immigrés.

Philippe

Fragments d'Arménie

présenté par Gérard CHALIAND

Omnibus, 2007, VIII-844 pages

ISBN : 9782258073883, Prix : 27,00 €

Boutique : [Alapage](#)

Compilations d'extraits d'une dizaine de livres littéraires, historiques ou journalistiques, déjà parus de 1993 à 2007.

Le lien communautaire : trois générations d'Arméniens

de Martine HOVANESSIAN

l'Harmattan, 2007, 324 pages

ISBN : 9732296028692, Prix : 17,50

Réédition de l'ouvrage paru en 1992.

1915 J'avais six ans en Arménie ...

de Virginie-Jiga MESROPIAN KAPLANIAN

L'Inventaire, 2007, 56 pages

ISBN : 9782910490935, Prix : 22,00 €

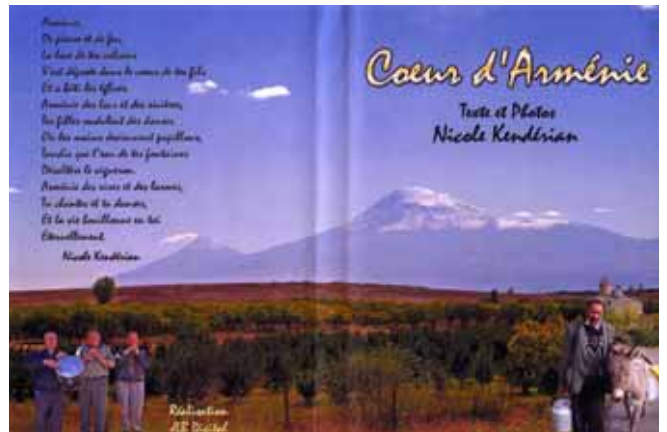
Boutique : [Alapage](#)

C'est le récit de Virginie Mesropian, originaire d'Erzeroum, rescapée du Génocide de 1915. Le sort la conduira au Liban, en Allemagne et, finalement, au Canada. Le livre est accompagné d'un DVD de ses entretiens filmés. Document important.



DVD

Cœur d'Arménie, réalisation JLB Digital



Dans plusieurs numéros successifs dans *France-Arménie*, nous lisons un reportage de voyage à travers l'Arménie, avec un texte et de magnifiques photographies de Nicole Kenderian. Dans ce DVD on trouvera cet ensemble. Pour se le procurer s'adresser à l'auteur :

Nicole Kenerian, 06 17 74 30 63, kenderian.nicole@neuf.fr

Prix port compris : 25,50 €

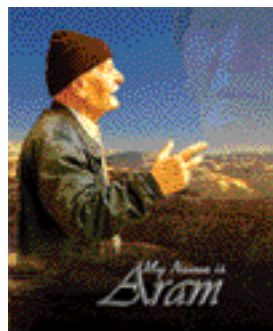
Carmen LABAKI, jeune réalisatrice-productrice libanaise, nous présente deux longs-métrages, en version arabe.

Armen Lubnan (Arméniens du Liban), 2006



Arméniens du Liban est un documentaire retraçant la douloureuse histoire des Arméniens déportés à travers l'Arménie, la Turquie, la Syrie et le Liban. C'est l'agonie d'un peuple dont l'identité pourrait bien être immortelle. De nombreuses séquences, bien qu'un peu désordonnées, se révèlent originales et très intéressantes. Cette œuvre a reçu, en 2006, le Prix du meilleur film documentaire au « *Hollywood, Arpa International Film Festival* »

Ismi Aram (Je m'appelle Aram), sous-titré en français, 2004



Je m'appelle Aram retrace la vie tourmentée d'Aram Tcholakian. Enfant rescapé du Génocide de 1915, adopté par un turc musulman, puis, recueilli par un montagnard libanais, il retrouve des membres de sa famille à Beyrouth et en Syrie. Le narrateur, vieil homme de 92 ans, fait un récit empreint de philosophie d'où se dégage une discrète poésie.

Pour plus d'informations visiter le site :

<http://carmenlabaki.com> ; Contact : carmen@labaki.com

Parmi les autres films de Carmen Labaki : *L'Arménie, la beauté inspirée* ; *La France au Liban*

Vie de la communauté en France - Livres

Sources d'Arménie

(Association loi 1901)

Elle a été créée dans un triple but :

- 1) Créer une structure permettant de publier une série suivie d'ouvrages sur l'Arménie et sa culture ;
 - 2) Faire connaître au public français, européen et plus largement occidental, à travers toutes sortes d'activités, d'actions et de publications la richesse de la culture arménienne ;
 - 3) Offrir aux chercheurs de la République d'Arménie un cadre pour faire connaître leurs travaux. Pour cela nous organisons des conférences publiques, expositions, voyages culturels et surtout des publications d'ouvrages sur l'Arménie et sa culture sous toutes ses formes. Nous avons créé quatre collections d'ouvrages qui reprennent nos axes de travail.
- La première est axée sur l'histoire de l'art. Le premier ouvrage a été publié lors de l'exposition de Montélimar (septembre-décembre 2006) : Dentelles de pierre, d'étoffe, de parchemin et de métal. Deux autres volumes sont en préparation sur l'histoire et l'influence de l'architecture arménienne.
 - La deuxième, *Armenia christiana*, porte sur l'histoire du christianisme et de la spiritualité de l'Église d'Arménie ainsi que sur les saints arméniens qui se sont illustrés hors de ce pays. Le premier ouvrage sur la christianisation de l'Arménie des origines au milieu du III^e siècle : **La genèse de l'Église d'Arménie**, voir ci-contre.
 - L'histoire des Arméniens en Occident des origines à nos jours constitue le troisième de nos chantiers.
 - Le dernier axe de travail est l'histoire générale de l'Arménie (Byzance, Les croisades, le génocide, etc.). Un premier volume sur Tigrane II est en préparation.

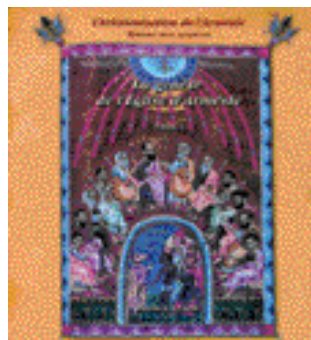
M.Y.

Trois volumes en préparation

Le christianisme tient la place cardinale de l'histoire et de l'identité du peuple d'Arménie. Les origines de cette foi ardente devenue consubstantielle à l'âme arménienne sont polémiques et discutées.

Maxime K. Yevadian, après quatre années de recherches et plusieurs voyages, même jusqu'aux Indes, sort un ouvrage en trois volumes :

Christianisation de l'Arménie. Retour aux sources.



Dans le premier volume : **La genèse de l'église arménienne**, l'auteur tente de répondre à toutes les questions suivantes. Quelle est la place de l'Arménie dans la Bible ? Le paradis terrestre était-il situé en Arménie ? Où échoua l'arche de Noé ? L'arménien fut-il une des langues parlées par les disciples lors

de la Pentecôte ? L'apôtre Barthélemy est-il venu évangéliser l'Arménie ? Le disciple Thaddée a-t-il été mis à mort par le roi d'Arménie Sanatrouk ? Bardesane d'Edesse a-t-il prêché en Arménie ? Le prophète Mani est-il venu prêcher en Arménie ? Y a-t-il eu une Église manichéenne d'Arménie ? Quelle est l'influence de la Syrie sur la christianisation de l'Arménie ? Denys, évêque d'Alexandrie, a-t-il correspondu avec un évêque arménien ? Quelle était l'importance de la communauté chrétienne avant saint Grégoire l'Illuminateur ? Après trois chapitres introductifs, qui présentent le contexte politique et religieux de l'Arménie aux trois premiers siècles de notre ère, cinq chapitres traduisent, parfois pour la première fois dans une langue moderne, et analysent les sources de la christianisation de l'Arménie. La place de l'Arménie dans la Bible ; la venue d'apôtres et de disciples ; les hérésies et l'émergence d'une Église chrétienne d'Arménie sont les principaux thèmes de ces corpus de textes. Enfin, quatre chapitres de synthèse tirent les conclusions des 80 textes traduits et présentés.

Le second tome : **L'œuvre de Grégoire l'Illuminateur** poursuit selon la même méthode d'analyse systématique de la documentation, sur l'étude de la conversion officielle du roi Tiridate III et par conséquent du royaume d'Arménie au christianisme à la fin du III^e siècle. Cet événement fondateur de l'identité arménienne est analysé à travers près de deux cent textes dont près d'un quart n'ont jamais été étudiés dans ce contexte. Une troisième analyse la diffusion du culte de saint Grégoire l'Illuminateur.

Ces ouvrages donnent pour la première fois, au plus grand public, toutes les clés pour appréhender et comprendre cet aspect fondamental de l'identité arménienne. Chacun des trois ouvrages reproduit et traduit les sources originales en langues grecque, arménienne, latine, arabe, syriaque et géorgienne.

Bulletin de souscription et d'achat, retourner à :

Sources d'Arménie - B.P. 2566, 69217 LYON Cedex 02

ou commander en ligne sur : www.sourcesdarmenie.com

Veuillez m'envoyer : exemplaire(s) **Christianisation de l'Arménie**, Volume I, au prix unitaire de 30 €.

..... exemplaire(s) des **Dentelles de pierre, d'étoffe, de parchemin et de métal** au prix unitaire de 30 €.

..... exemplaire(s) des deux ouvrages, au prix unitaire de 52 €, **POUR LES ADHÉRENTS DE L'ACAM** 48 €

Je vous adresse un chèque de en règlement de ma commande. **Envoi par La Poste offert pour la France métropolitaine.**

Nom et Prénom.

Adresse

Code postal Ville

Pays Més